Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 8

Vorwort: La gauche est autant, sinon plus conservatrice que la droite!
Autor: Miauton, Marie-Hélène

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Août 2000

Pages

Actualité

La gauche est autant, sinon plus conservatrice que la droite ! 3

Carrière des officiers généraux du CA camp 1 6

Armée XXI

Directives politiques du Conseil fédéral 12

Politique de défense

Armement 2000 7

Histoire

Histoire - bataille 15

Armée 95

Exercice franco-suisse «LÉMAN 99» (1) 16

Gardes-fortifications

Deuxième lettre d'Alger 22

Politique de sécurité

Pourquoi démanteler la Police fédérale ? 25

Instruction

Le tireur d'élite (1) 27

Portrait

Cap Sébastien Balmer 31

Stratégie

Stratégie et tactique 33

Lettre de lecteur

«Simulation et théorie» 39

Prisonniers

L'exemple de la guerre du Golfe (1) 40

Histoire

Qu'est-ce qu'une guerre de religion ? 45

SSO: comité central I-II

RMS-Défense Vaud III-VI

La gauche est autant, sinon plus conservatrice que la droite !

Dans une de ses récentes chroniques, Mme Yvette Jaggi fait un remarquable constat de la situation politique vaudoise intitulée «Y a-t-il une Droite qui ne se dise pas au Centre ?» Emanant d'une socialiste, la leçon est plaisante et j'espère que les responsables des partis de droite égratignés en tireront la morale. Pourtant, si le constat est juste, les raisons retenues par l'auteur(e) me semblent erronées, la principale étant à son avis qu'«à force de déclarer ringard le clivage gauche-droite, la droite ne peut plus logiquement se situer ailleurs qu'au centre», reléguant au second plan la vraie et seule explication : «Tout se passe comme si la droite, hormis son aile ultra-conservatrice, avait un peu honte de son appartenance politique.»

Pourtant, aujourd'hui, la gauche est autant, sinon plus conservatrice que la droite, ce qui peut être démontré sur un grand nombre de dossiers, sauf que la première refuse de nouvelles lois sociales pour permettre à l'économie de rester concurrentielle, alors que la seconde évite de nouvelles lois économiques pour rester sociale. Pour exemple dans le canton de Vaud, l'augmentation des allocations familiales d'une part et les ouvertures nocturnes d'autre part.

Mais d'où provient donc ce sentiment de honte de la droite, sinon du discours dictatorial dominant qui veut, envers et contre toute la démonstration des faits, que la vérité soit à gauche et là seulement. Il n'y a qu'à écouter un débat contradictoire pour s'en rendre compte. Quand la gauche assène des propos sans nuances, elle est dite percutante. Lorsqu'elle utilise la même dialectique réductrice, la droite est immédiatement qualifiée de populiste. Lorsqu'elle refuse quoi que ce soit, la droite est taxée de *Neinsager*, alors que la gauche en opposition se targue de défendre le peuple. Quand la gauche soutient noblement les droits acquis, la droite protège petitement ses privilèges. Quand la gauche s'implique dans le débat européen, elle est d'ouverture. La droite s'engage-t-elle pour la mondialisation ? Elle est antisociale !

Quand les radicaux élisent leur candidat plutôt que le libéral pour se présenter à la municipalité de Lausanne, «ils jouent un tour pendable à leurs alliés naturels», écrit Mme Jaggi, celle-là même qui, il y a quatre ans, à la télévision, remettait vertement à sa place M. Zisyadis qui lui proposait de faire liste associée pour le Conseil des Etats. Le POP est

pourtant, lui aussi, l'allié naturel des socialistes, cela se confirme de jour en jour.

Il y a deux poids et deux mesures dans l'analyse des médias, il y a un gauchissement général de la pensée, il y a une malhonnêteté latente dans l'interprétation des faits et des discours. Voilà pourquoi la droite, du moins ses représentants les plus fragiles, a honte de son appartenance politique. Pourtant, son vrai tort n'est pas d'être plus conservatrice que la gauche, ni moins sociale, ni plus égoïste, mais d'avoir déserté depuis trente ans déjà les métiers du verbe que sont le journalisme qui forme l'opinion et l'enseignement qui forme la relève.

Aujourd'hui, la droite se situe donc presque exclusivement dans l'économie. Elle génère la richesse qui la fait honnir, laissant la gauche la redistribuer en se faisant bénir. Elle n'a plus de relais populaires, elle n'a plus de véritables penseurs, ni même de véritable sens politique. Ses hérauts sont des chefs d'entreprise démunis de la crédibilité qu'offre le désintéressement. Elle prend donc des coups sans pouvoir les rendre. Merci Mme Jaggi !

Marie-Hélène Miauton
Le Temps, 13 janvier 2000

Colloque à Genève

Le Forum suisse de politique internationale organise le vendredi 29 septembre au grand auditoire de l'Institut des hautes études internationales un colloque sur le thème Forces et faiblesses de l'ONU - Pour identifier la position future de la Suisse face à l'ONU.

12 h	Collation	
12 h 30	Introduction	Peter Tschopp
12.h 45	Objectifs originaux de l'ONU	Yves Berthelot
13 h 15	Domaines de participation et de non-participation	François Nordmann
13 h 45	Arguments pour une candidature à l'ONU	Erica Forster
14 h 15	Arguments contre une candidature	Christoph Blocher
15 h 30	Perte de crédit de l'ONU	Isabelle Ducret
16 h	Opérations de maintien de la paix de l'ONU	Theodor Winkler
16 h 30	Ratification par la Suisse du statut de la Cour pénale internationale de l'ONU	Jürg Lindenmann

Langues de travail français et anglais, sans traduction simultanée.

Inscriptions jusqu'au mercredi 27 septembre auprès du forum suisse de politique internationale, case postale 135, 1211 Genève 12 (tél. 022/311 24 24, fax 022/ 311 25 56).